



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse, . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger : 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 29 juillet 1902.

LE MENSONGE

C'est le sujet d'une étude signée Camille Mélinand et publiée dans un des derniers numéros de la Revue (ancienne Revue des Revues), avenue de l'Opéra, Paris. La question est traitée d'une manière magistrale en un article qui n'a pas moins de vingt pages et dont la lecture fera prendre à plus d'un la résolution de ne plus dire que la vérité. Mais, hélas !

Il faudrait tout citer, la logique de l'auteur est serrée, il examine la question sous tous ses points de vue, dans ses plus petits détails. Nous voulons essayer d'en donner une idée :

L'auteur montre comme le mensonge jette le trouble dans la famille et dans la société; il donne comme exemples « la prodigieuse affaire Humbert, née d'un formidable mensonge », et l'autre « affaire » de triste mémoire, née aussi d'un amas de mensonges.

L'intérêt du problème, qui est actuel, est du reste éternel. Dans tous les pays, l'historien, le juge, l'éducateur se heurtent au mensonge. La tâche du dernier est celle qui nous intéresse le plus. La sincérité est la base de toute moralité, parce que l'enfant menteur risque de commettre les pires actions, en se disant qu'il a la ressource du mensonge pour les cacher, et l'homme à qui le mensonge ne répugne pas invinciblement ne tombera pas s'il n'est pas tenté. Les hommes et les enfants ne commencent à mentir que quand ils ont quelque chose d'inavouable dans leur conduite, et si

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 51

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCGUR

— Dis, Jean, reprit-elle tout à coup, m'aimes-tu ?
 Et, en disant cela, elle arrêta son regard sur moi. Je n'oublierai jamais l'affection immense que ses yeux me révélèrent à cet instant solennel.
 — Oui, Annetta, répliquai-je. Orphelins tous deux, nous devons nous aimer comme frère et sœur.
 A ma réponse, la jeune fille détourna son visage; d'un geste furtif, elle essuya une larme.
 — Qu'as-tu ? lui demandai-je. Est-ce que mes paroles t'ont blessée ?
 — Non, je n'ai rien. C'est passé. Il m'a semblé, un moment, que tu ne m'aimais pas.
 — Étrange enfant ! murmurai-je comme perdu dans les réflexions que cet entretien bizarre m'inspirait.
 — N'as-tu connu aucune jeune fille, dans ton village ? me dit-elle encore.
 — Si, une pauvre comme toi et moi. Elle s'appelle Véronique : nous sommes promis.
 — Est-elle belle ?
 — Je n'en sais rien, ma bonne Annetta; mais elle m'aime beaucoup, c'est tout ce que je désire.
 — Et tu l'aimes aussi, mieux que moi, sans doute ?
 Je ne répondis pas, mais une révélation soudaine se fit

on a pu dire que le mensonge est le pire du vice, le proverbe retourné n'en serait pas moins juste.

L'auteur examine comment on devient menteur, comment le menteur s'y prend pour mentir, comment il ment et comment il s'en justifie, enfin les moyens à employer contre le mensonge. Ce dernier point est celui que nous voudrions résumer : Comment diminuer (sinon supprimer) le mensonge ?
 Ce ne peut être qu'un problème d'éducation.

C'est aux parents et éducateurs que revient la mission de combattre le mensonge. Il faut qu'ils comprennent bien enfin l'importance de ce combat; qu'ils cessent de considérer le mensonge comme une peccadille, qu'ils cessent eux-mêmes d'en donner tous les jours l'exemple, qu'ils punissent le mensonge plus sévèrement que toute autre faute, qu'ils fassent bien entrer dans l'esprit de l'enfant l'idée que tout lui sera pardonné, sauf le mensonge, qu'ils récompensent plus que tout le reste les efforts courageux de sincérité, qu'ils mettent en pleine lumière cette vérité : c'est qu'entre les membres d'une famille, d'une société, de toute l'humanité, il y a un engagement tacite de se dire la vérité et de compter les uns sur les autres; que le mensonge est la violation de ce contrat, et que toute morale, au contraire, se ramène à l'exécution de ce traité, c'est-à-dire à la sincérité et à la loyauté.

CONFÉDÉRATION SUISSE

La fin du conflit avec l'Italie. — On annonce la solution du conflit avec l'Italie.

M. Silvestrelli, ministre d'Italie à Berne, et M.

dans mon cœur : je sentis que la sympathie qui m'attirait vers Annetta n'avait pas la même nuance que mon affection pour Véronique. C'était une franche amitié, rien de plus, qui m'attachait à la danseuse de corde, ma compagne d'infortuné.

— Tu ne me dis rien, Jean. Pourquoi.
 — Je t'aime bien, crois-moi. Quant à Véronique, elle sera ma femme un jour, s'il plaît à Dieu et aux hommes !
 — Ah !... fit-elle.

Et la conversation en resta là.
 Depuis ce jour, Annetta ne revint jamais sur ce sujet. Parfois, quand elle croyait que je ne la regardais pas, elle m'observait d'un air désolé; mais si, d'un mouvement brusque, je me retournais de son côté, elle baissait aussitôt les yeux et rougissait.

Nous atteignîmes enfin, vers le soir, la ville de Neuchâtel, coquettement penchée sur le bord du lac qu'elle domine. Ce jour-là, elle me parut bien sombre avec ses toits blancs et ses rues désertes. D'ailleurs, nous étions tous de massacrants humeur, à cause du temps, toujours désespérant, et de notre position financière, qui n'était point brillante; toutefois, nous retrouvâmes un peu de gaieté et beaucoup d'espoir autour d'un bol de punch.

Le lendemain, après de nombreuses démarches, Macambol vint nous rejoindre, le visage épanoui dans un sourire de satisfaction. Il apportait une excellente nouvelle : on mettait le théâtre à notre disposition.

C'est là que je débutai. Je n'essayerai pas de vous dépeindre la crainte qui m'étranglait : m'exposer peut-être à la risée du public m'inspirait des peurs terribles.

Carlin, ministre de Suisse à Rome, sont rappelés et remplacés provisoirement par des chargés d'affaires. Le chargé d'affaires de Suisse à Rome sera M. Dumartheray, conseiller de légation; le chargé d'affaires d'Italie à Berne sera M. de Martino, neveu de l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, actuellement premier secrétaire de la légation d'Italie. C'est par l'intermédiaire de l'Allemagne que le conflit a été réglé.

Congrès de la presse. — Le Congrès de la presse a clos officiellement sa session jeudi dernier et vendredi, les congressistes se sont dirigés sur Interlaken. La réception à Thoun et à Interlaken a été cordiale et un temps superbe a favorisé samedi les courses dans les Alpes, à la Wengernalp, au chemin de fer de la Jungfrau, à Mürren, etc. Dès hier, lundi, ont commencé les excursions par groupes; à Zermatt, dans les Grisons, dans la Suisse centrale et autres contrées.

Pendant le Congrès, plus de 150 journalistes de tous les pays ont adhéré à un vœu exprimé par Mme Saverine tendant à l'application aux Arméniens de l'article 61 du traité de Berlin, article dont voici la teneur :

« La Sublime Porte s'engage à mettre à exécution, sans autre délai, les améliorations et les réformes nécessitées par les Arméniens, et à garantir leur sécurité contre les Circassiens et Kurdes; elle fera périodiquement connaître les mesures prises à cet effet aux puissances, qui veilleront à leur application. »

Nouvelles fortifications. — Le Buchberg, qui s'étend dans la plaine de la Linth et commande le

Annetta relevait mon courage de son mieux : elle ne doutait pas de mon succès. Je devais accomplir, ce premier soir, un tour d'adresse assez périlleux; mon nom avait figuré sur le programme : ces quatre lettres de Jean me semblaient de feu.

Voici ce dont il s'agissait :
 Suspendu par les pieds à un trapèze élevé, il me fallait imprimer à mon corps un balancement assez puissant pour que, en lâchant prise, je pusse atteindre Marcus, qui me recevrait dans ses bras, lui-même suspendu à un deuxième trapèze assez éloigné du mien. Lorsque je me sentis enlever dans l'air, j'éprouvai comme un étourdissement violent : je ne vis plus qu'une masse informe de brouillards, et les spectateurs, attentifs à l'exercice qui se préparait, m'apparurent sous les traits de personnages fantastiques n'attendant qu'un signal pour éclater de rire. Arrivé au trapèze, je me reposai; et là, tout en mesurant de l'œil la distance effrayante qui me séparait de Marcus, lequel m'encourageait du regard, je regardais en même temps mon amie Annetta, dont la douce physionomie s'éclaira soudain. A cette vue, je me raidis contre ma folle terreur et, brusquant tout, j'essayai mes muscles et ma souplesse par quelques tours préliminaires si dextrement exécutés que la salle partit en applaudissements. Ce premier succès m'inspira une grande confiance. Je fis un signe à Marcus qui me répondit par un joyeux propos, et en moins de temps qu'il n'en faudrait pour l'écrire, je me trouvais dans les bras de mon vaillant compagnon. Un tonnerre de braves salua mon savoir-faire.

(A suivre.)



oin, le
 is égal.
 cherché

un bon
 I-N[34

re (avec rabais) pour cause de

MOTOCYCLETTE

(HP), véritable PEUGEOT der-
 e, gros pneus antidérapants,
 . Guidi, Fribourg (près
 (H2766F)708

A VENDRE (H56F)

antes d'une gare de la nouvelle
 el-Bulle-Montbovon, un do-
 17 poses, en un seul mas, bâti-
 fait état; eau abondante.
 r à Ernest Genoud, 61 rue de
 Fribourg.

pac à fumer.

illes américaines, d'un goût et
 s, 5 kg. à 5 fr. au lieu de 8 fr.;
 eur. paq. de 120 gr., chacun à 150.
 Votter, fabricant de cigares,
 Yverdon.

DEMANDE

bon vacher

traire et bien soigner le bétail.
 chez M. Louis Durou, Les
 Montreux. H[713

LE

ent Universel

e Plüss-Stauffer

contestablement sans
 pour recoller tous les
 cassés, soit verre, porce-
 vaisselle de table et de
 e. pierre, marbre, métal,
 bois, papier, carton, drap,
 croisés, découpages, etc., etc.
 diplômes et médailles
 et d'argent à pû-
 ra expositions.

n flacons à 40 et 65 cent. à l'im-
 la Gruyère, à Bulle.

On demande

connaisant bien la cuisine. Bon
 r à l'agence Haasenstein & V
 e. (H393B)68

S MERVEILLEUX!

vral SAVON aromatique

lait de lis

BERGMANN & Cie,
 rs de cour, à Dresde et Zurich,
 le plus efficace et le plus pro-
 les éruptions importunes, les
 usseur, les boutons, les dartres,
 contre une peau dure, sèche
 c.
 à l'imprimerie de la Gruyère, à
 centimes la pièce.

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

passage entre les lacs de Wallenstadt et de Zurich (haut lac), va être fortifié. On le munira d'un triple retranchement d'une longueur de 2000 mètres et on créera une voie d'accès et de dégagement. Il y aura chaque année des cours de répétition d'un jour pour chaque bataillon au Buchberg.

Société suisse des juristes. — La Société suisse des juristes aura sa réunion annuelle du 21 au 23 septembre à Sarnen. Les magistrats de l'ordre judiciaire de tous les cantons sont instamment priés de faciliter aux juges et avocats la participation à la réunion, en suspendant les audiences et débats judiciaires les 22 et 23 septembre.

(Communiqué.)

Expulsion. — L'ouvrier italien Giuseppe Sbernini vient d'être expulsé du canton de Zurich parce qu'on a trouvé sur lui une brochure anarchiste intitulée *Pesta religiosa* (la peste religieuse).

Fonds Winkelried. — Mme Théodora de la Rive a fait au fonds Winkelried un don de 500 fr., en souvenir du colonel Edmond de la Rive, décédé le 27 avril.

Les congrégations en Suisse. — Le Conseil fédéral aurait reçu le rapport du professeur Fleiner, de Bâle, au sujet de l'établissement des congrégations françaises en Suisse. La question aurait été soumise à un premier examen.

Le silence le plus absolu est gardé par le Conseil fédéral.

La traite des blanches. — La conférence internationale pour la répression de la traite des blanches, réunie à Paris, a adopté les conclusions du rapport présenté par M. Fernand Dreyfus, au nom de la commission législative. Ces conclusions se réfèrent à la définition des délits nouveaux et aux mesures pénales complémentaires qui seront insérées dans le projet de convention.

Une commission spéciale, présidée par M. Lardy, ministre de Suisse à Paris, a été chargée de préparer un projet de convention qui sera, à bref délai, soumis à la conférence.

Zurich. — Le ras Makonnen, neveu de l'empereur d'Abyssinie et vainqueur d'Adoua, est arrivé jeudi soir à Zurich, accompagné de l'ingénieur Ig, de trois hauts personnages abyssins — dont un prêtre — et de sept domestiques. Une foule assez nombreuse l'attendait à la gare.

Berne. — Mercredi, à 11 heures du matin, un bien triste accident est arrivé à Albert Kuenzi, âgé de 29 ans, originaire de Trub et demeurant à la Chaux-de-Fonds. Il était occupé à Saignelégier à la ligne téléphonique. Un fil qu'il tenait du haut d'un poteau a touché un fil électrique à haute tension et le malheureux Kuenzi a été foudroyé. Il a fallu prendre l'échelle du sauvetage pour le descendre à terre. Kuenzi était marié et père de deux enfants en bas âge.

Obwald. — Pendant une course au Widderfeld, un jeune menuisier, âgé de 22 ans, et nommé Buholzer, de Malters, a fait une chute du haut d'une paroi de rochers. Son cadavre, horriblement mutilé, a été retrouvé hier, lundi.

Glaris. — Dimanche, M. Walder, d'Afoltern am Albis, qui faisait une excursion au Brunnlietock, est tombé au bas d'une paroi de rochers. D'après les dires de son frère, témoin oculaire de l'accident, la mort a été instantanée. La descente du cadavre dans la vallée s'est faite avec beaucoup de difficultés.

Bâle. — Samedi, à la gare de Bâle, le nommé Joseph Siegfried, de Sissach, âgé de 66 ans, ayant voulu sauter d'un train déjà en marche, est tombé si malheureusement qu'il a eu les deux jambes broyées. Il est mort quelques heures après à l'hôpital où on l'avait transporté.

Vaud. — Dans l'affaire Lagoy, au tribunal criminel de Lausanne, M^e Meuron a fait une bril-

lante plaidoirie, qui a duré jusqu'à 4 h. 30, samedi.

Il a demandé au jury un verdict d'acquiescement pour l'accusé, au nom de la mère de ce dernier, de ses parents, de ses nombreux amis, de sa petite fille qui se meurt à Chexbres, et qui, si elle savait le drame auquel son père est mêlé, dirait au jury : « C'est pour moi que papa a fait cela. » (Vive émotion à la tribune.)

A 4 h. 30, le jury s'est retiré pour délibérer. A 4 h. 40, il est revenu avec un verdict unanime de non-culpabilité.

La Cour a prononcé l'acquiescement et la mise en liberté immédiate du marquis de Lagoy.

Le verdict a été accueilli par des bravos et des applaudissements, immédiatement réprimés par le président.

— Samedi matin a été ouverte à Aigle la vingtième fête cantonale de gymnastique; 36 sections, sur 42 que compte la société, ont pris part à la fête. Les gymnastes étaient au nombre de 850. La fête a duré trois jours.

— Les comptes définitifs de l'Exposition cantonale de Vevey bouclent par un bénéfice de 24,400 fr.

Valais. — Une colonne de grêle s'est abattue dimanche soir, à 5 1/2 h., sur la région de Monthey. Des grêlons, gros comme des noix, sont tombés pendant plus de cinq minutes, causant aux cultures des dommages considérables.

Les vignes, qui promettaient beaucoup, sont complètement ravagées.

— Le Rhône est monté de 50 centimètres dans la nuit de dimanche à lundi; il a atteint le niveau de 5 mètres au limnimètre de la Porte-du-Scex. L'inondation a regagné du terrain; la route de Vouvry est de nouveau sous l'eau et la poste ne passe plus.

ETRANGER

France. — Le montant de la souscription nationale française pour les victimes de la Martinière s'élève à ce jour à 5,322,513 fr. 26.

Allemagne. — On vient de ramener à Partenkirch (Haute-Bavière) les corps de deux victimes d'un accident de montagne arrivé à la Zugspitze (2964 mètres). Les deux touristes, MM. Pœllein, assistant à l'Ecole réale de Ratisbonne, et Kreuzer ont fait une chute tout près du sommet; leurs corps ont été retrouvés à une trentaine de mètres au-dessous.

Angleterre. — Le *Standard* constate que le roi Edouard ne peut pas encore se tenir debout. Depuis un mois que l'opération a été faite, la plaie n'est pas encore cicatrisée.

Le *Standard* considère comme presque certain que le couronnement ne pourra pas avoir lieu le 9 août.

Etats-Unis. — Un trust s'est formé au capital de 250,000 dollars ayant pour objet de réunir en une association les principales maisons de couture des Etats-Unis, afin de faire concurrence aux maisons européennes. Le trust introduira les modes américaines en Europe et établira des succursales à Paris, Vienne, Berlin, etc.

— New-York, qui compte déjà pas mal d'immeubles gigantesques, pourra s'enorgueillir, dans quelques semaines, de posséder une maison en acier, comme on n'en aura pas vu encore, même aux Etats-Unis.

Le plan de cette singulière structure métallique a la forme d'un triangle isocèle ayant 171 pieds (51 m. 30) de base et 110 pieds (33 m.) de côté. La hauteur de l'immeuble atteint 285 pieds (85 m. 50). Pour que la maison soit capable de résister à la grande pression du vent qui s'exercera surtout sur l'étroite face nord du triangle, les ingénieurs ont renforcé la structure en acier à ses

trois arêtes, de manière à lui donner toute la rigidité désirable.

— Une collision s'est produite sur la ligne de Pennsylvanie, entre un train de voyageurs et des wagons de marchandises. Il y a eu 4 morts et 15 blessés.

— Le plus horrible accident qu'ait eu à enregistrer jusqu'ici l'histoire de la locomotive à vapeur, en Amérique, a eu lieu vendredi matin, sur la ligne Chicago-New-York. Un train express, composé de wagons Pullman, filait à une vitesse de 90 kilomètres à l'heure, lorsqu'en arrivant près de Trebeins (Ohio) il rencontra un wagon chargé de charbon, qui, s'étant détaché par accident d'un train précédent, était resté en panne.

Les résultats de la collision furent effroyables. Le wagon au charbon fut réduit en miettes et l'express continua sa course folle. Mais le choc avait enflammé le gaz comprimé contenu dans un réservoir, sous l'un des wagons. Activées par la rapidité du train, il fut impossible de porter secours aux voyageurs, qui furent brûlés vivants par les flammes.

On ignore le nombre des victimes. On n'a pu retirer jusqu'ici que 7 cadavres. Sauf deux employés, tous les voyageurs sont grièvement brûlés ou blessés.

Canada. — Le monastère des trappistes, situé dans les monts Laurentian, au nord de Montréal a été détruit jeudi par un incendie. Les pertes sont évaluées à 250,000 dollars.

Egypte. — Depuis le 15 juillet, il y a eu, au total, 370 décès dus au choléra. Tous les cas sont produits sur des indigènes.

CANTON DE FRIBOURG

Recours Chatton. — Notre Grand Conseil se réunira donc demain, mercredi, à 10 heures du matin, pour s'occuper du recours en grâce de Chatton, l'assassin de sa cousine Louise Mettraux, à Neyruz. Ce premier jour, il procédera à la nomination de la commission qui rapportera le lendemain, 31 juillet. Puis suivra la discussion, laquelle ne sera probablement pas utilisée, comme à Lucerne. Ensuite, il sera passé à la votation. Si le tiers des députés est favorable à la grâce — et cela ne paraît pas douteux — celle-ci est accordée. Les membres du Grand Conseil ont été convoqués « sous serment », c'est-à-dire que s'ils ne répondent pas à l'appel sans motifs très graves, ils sont considérés comme démissionnaires.

Le *Confédéré* se fait l'écho du bruit qui a couru, il y a déjà une semaine, de l'arrivée à Guin de la guillotine, sans doute pour être transportée secrètement à Fribourg par voiture (?).

Musée industriel. — Les personnes ayant des ouvrages ou des planches appartenant à la Bibliothèque du Musée industriel sont priées de les rendre jusqu'au 31 juillet. A partir de cette date, il sera fait application de l'art. 17 du règlement (amende de 10 centimes par jour de retard par objet).

A partir du 26 juillet à fin août, le musée sera fermé le soir de 8 à 10 heures. Il demeurera ouvert chaque jour de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 h., et le dimanche matin de 10 h. à midi.

Musée pédagogique. — Le Musée pédagogique sera fermé pendant le mois d'août.

1^{er} août. — Il est rappelé aux conseils paroissiaux que, ensuite de décision prise dans sa séance du 29 juillet 1899, le Conseil d'Etat, d'entente avec l'autorité ecclésiastique, invite les conseils de paroisse à faire sonner les cloches dans leurs paroisses respectives le 1^{er} août de chaque année, de 8 1/2 h. à 8 3/4 h. du soir, pour fêter le jour

anniversaire de la fédération helvétique.

Cette manifestation due de la Confédération verra entre les cantons un seil fédéral.

Grève à Fribourg. — La grève a été décidée la nuit dernière. Les manœuvres occupés à la ville de Fribourg. Les grévistes n'ont pas attendu qu'elles soient elles étaient admises plus élevées que celles de la ville de Bâle.

Pour les travaux de la ville de Bâle. Les ouvriers sont liés par un serment de ne pas se soumettre aux exigences de ce fait une perte

Incendie. — Un incendie a éclaté le soir, vers 9 1/2 h., à la propriété de M. Sigrist, desservie par M. P. P. complètement détruit; est restée dans les débris sur le lieu du sinistre. En tête, ont pu p. Cause inconnue.

GR

Anniversaire. — La sonnerie des cloches a été tirée à Bulle une sonnerie de l'honneur des 25 ans de l'Union, feux d'artifice chorales. De différends aux touristes et m. des feux de joie su

La bibliothèque. — La bibliothèque sera fermée du 3 au 10 août. Les livres devront être

Tunnel de Montbovon. — Le tunnel a été achevé le percement de la ligne Montreux-Montbovon. 1380 mètres du côté de Montbovon.

Le premier concert a eu lieu en 1899.

On travaille activement; plusieurs sont achevés.

VA

La tuberculose. — La tuberculose est une maladie très répandue et très dangereuse.

Des instructions ont été données aux médecins sanitaires pour qu'ils surveillent de près les malades et qu'ils leur fassent connaître les moyens de guérison.

Les villes de Montreux, Yverdon, et autres, ont été atteintes par les tuberculeux. Les autorités locales ont pris des mesures pour empêcher la propagation de la maladie.

Les autorités locales ont encore plus draco-

à lui donner toute la rigi-
st produite sur la ligne de
train de voyageurs et des
ises. Il y a eu 4 morts et

accident qu'ait eu à enre-
re de la locomotive à va-
eu lieu vendredi matin, sur
-York. Un train express,
llman, filait à une vitesse
ure, lorsqu'en arrivant près
encontra un wagon chargé
détaché par accident d'un
esté en panne.

collision furent effroyables.
fut réduit en miettes et
course folle. Mais le choc
comprimé contenu dans un
wagons. Activées par la
impossible de porter se-
ui furent brûlés vivants par
des victimes. On n'a pu
cadavres. Sauf deux em-
rs sont grièvement brûlés.

astère des trappistes, situé
ian, au nord de Montréal a
incendie. Les pertes sont
ars.

le 15 juillet, il y a eu, au
choléra. Tous les cas se
ndigènes.

FRIBOURG

a. — Notre Grand Conseil
mercredi, à 10 heures du
du recours en grâce de
cousine Louise Mettraux,
ur, il procédera à la nomi-
qui rapportera le lende-
ivra la discussion, laquelle
as utilisée, comme à Lu-
passé à la votation. Si le
favorable à la grâce — et
ux — celle-ci est accordée.
Conseil ont été convoqués
à-dire que s'ils ne répon-
motifs très graves, ils sont
sionnaires.

écho du bruit qui a couru,
de l'arrivée à Guin de la
pour être transportée secrè-
voiture (?).

l. — Les personnes ayant
blanches appartenant à la
industriel sont priées de
juillet. A partir de cette
ion de l'art. 17 du règle-
times par jour de retard.

à fin août, le musée sera
heures. Il demeurera ou-
à midi et de 2 h. à 6 h.,
10 h. à midi.

ue. — Le Musée péda-
ant le mois d'août.

appelé aux conseils paroiss-
cision prise dans sa séance
Conseil d'Etat, d'entente
ique, invite les conseils
r les cloches dans leurs
er août de chaque année,
soir, pour fêter le jour

anniversaire de la fondation de la Confédération
helvétique.

Cette manifestation aura lieu dans toute l'éten-
due de la Confédération, ensuite de l'accord inter-
venu entre les cantons, sous les auspices du Con-
seil fédéral. (Communiqué.)

Grève à Fribourg. — Hier matin, lundi,
a été décidée la grève générale des maçons et
manœuvres occupés par les entrepreneurs de la
ville de Fribourg. Les conditions posées par les
grévistés n'ont pas été acceptées par les patrons,
attendu qu'elles sont d'une exigence telle que si
elles étaient admises, ces conditions seraient même
plus élevées que celles dont jouissent les ouvriers
de la ville de Bâle.

Pour les travaux en construction, les entrepre-
neurs sont liés par des contrats; s'ils devaient se
soumettre aux exigences des ouvriers, ils subiraient
de ce fait une perte de 10 %.

Incendie. — Le feu s'est déclaré vendredi
soir, vers 9 1/2 h., à la pinte de la Persévérance,
propriété de M. Sigismond Vollery, à Aumont, et
desservie par M. Pasquier. L'immeuble a été com-
plètement détruit; une grande partie du mobilier
est restée dans les flammes. Les pompes accourues
sur le lieu du sinistre, celle de Granges-de-Vesin
en tête, ont pu préserver les maisons voisines.
Cause inconnue.

GRUYÈRE

Anniversaire du 1^{er} août. — Outre la
sonnerie des cloches de 8 1/2 h. à 9 3/4 h., il sera
tiré à Bulle une salve de 25 coups de canon, en
l'honneur des 25 Etats confédérés. Ensuite, il y
aura musique, cortège, concert sur la place de
l'Union, feux d'artifice et quelques productions
chorales. De différents côtés, on adresse également
aux touristes et montagnards la prière d'allumer
des feux de joie sur nos principaux sommets.

La bibliothèque communale de Bulle
sera fermée du 3 août au 15 septembre. Tous les
livres devront être rapportés le dimanche 3 août.
(Communiqué.)

Tunnel de Jaman. — Samedi, à 5 h., a
été achevé le percement du tunnel de Jaman de
la ligne Montreux-Oberland bernois. Il a été percé
1380 mètres du côté de Montreux et 1050 du côté
de Montbovon.

Le premier coup de pioche avait été donné
en 1899.

On travaille activement à la ligne du côté ber-
nois; plusieurs kilomètres sont complètement
achevés.

VARIETES

La tuberculose en Amérique. — Les Américains
ne plaisantent pas sur le chapitre de la prophylaxie
tuberculeuse.

Des instructions sévères ont été données à tous
les médecins sanitaires. Désormais, tous les tubercu-
leux arrivant aux Etats-Unis, s'ils sont reconnus
tels à l'instant du débarquement, seront renvoyés
d'où ils viennent par le bateau qui les aura amenés
et aux frais de la compagnie de navigation.

Les villes de Rockland et de Liberty, dans le
comté de Sullivan, viennent de faire mieux. Le sé-
jour de ces localités est, paraît-il, très recherché
par les tuberculeux de New-York. Mais ceux-ci
sont si bien surveillés qu'en ces derniers temps
20 tuberculeux, se promenant dans les rues de
Liberty, étaient arrêtés et condamnés à 25 fr.
d'amende chacun pour avoir craché sur la voie pu-
blique.

Les autorités de Rockland ont pris un arrêté
encore plus draconien. Une amende de 50 dollars
est imposée à toute personne dirigeant un hôtel,

une maison meublée, un sanatorium ou tout autre
établissement recevant des phthisiques. Est con-
damné à la même peine, quiconque reçoit dans sa
maison ou son logement un phthisique n'apparte-
nant pas à ses relations immédiates de famille.
Enfin, il est interdit à toute personne atteinte de
tuberculose de faire visite à ses parents ou à ses
amis dans la ville de Rockland.

Ces pauvres tuberculeux ne savent bientôt plus
où se caser. La crainte des microbes les fait consi-
dérer comme des pestiférés ou des lépreux. Si ce
mouvement continue, on finira par les parquer
dans des sanatoriums avec défense d'en sortir.

Afin d'éviter de telles mesures, il faudrait sur-
tout que les tuberculeux apprirent à ne jamais
cracher dans leur mouchoir et dans la rue. C'est
dans le crachat que se trouve le bacille de la tu-
berculose. Desséché et entraîné par le vent, il peut
être respiré par d'autres et leur inoculer la mala-
die. On a raison de prendre des précautions contre
cette éventualité. Un malade qui expectore dans
un crachoir muni de désinfectant n'offre pas de
danger dans son entourage.

Plantes qui chassent les rats et les souris. —
On cite entre autres :

1° Le daphné, dont les tiges florales, ainsi que
les feuilles, passent pour éloigner les rats, mais
leur effet serait de courte durée.

2° La juquiambe. C'est une plante annuelle, vé-
néneuse comme la précédente et partant pas très
recommandable surtout dans les granges, les féniers,
les chambres à provisions. En se séchant, la
plante s'émiette et peut facilement se mélanger
aux fourrages ou aux provisions.

3° La langue-de-chien, à laquelle on attribue
une grande efficacité. Comme elle n'est pas véné-
neuse, on peut l'employer partout sans danger
pour l'homme ni pour les animaux domestiques.
L'odeur de cette plante serait insupportable aux
rats qui disparaissent bientôt, mais, malheureuse-
ment, pour aller infester les maisons voisines.

On raconte qu'un capitaine de vaisseau de
Hambourg avait répandu de cette plante dans
tous les coins de son navire qui était infesté de
rats. Ceux-ci, ne pouvant supporter l'odeur de
cette plante, préférèrent se jeter à l'eau.

Les campagnards de certaines contrées qui con-
naissent la vertu de cette plante la cueillent en
fleur pour la répandre dans les endroits fréquentés
par les rats.

D'autres conseillent de la hacher par petits
morceaux.

4° La molène en fleur passe aussi pour éloigner
très efficacement les rats.

Lorsqu'on peut trouver ces deux dernières plan-
tes à l'état sauvage, il n'en coûte pas beaucoup
d'en faire l'essai. Là où l'on ne les trouve pas, on
pourrait en semer.

Un avocat naïf et un rusé voleur. — Un vieil
avocat, aujourd'hui riche et célèbre, se plaît à
raconter cet épisode de sa jeunesse.

Il débutait au barreau, et, dans sa naïveté, il
croyait encore à l'innocence des accusés qu'il avait
à défendre.

Un jour, il fut mandé à la prison par un mau-
vais drôle, accusé de vol d'une pièce de drap dans
un magasin de nouveautés de la ville.

Le prévenu qui, paraît-il, connaissait les avocats
mieux que le notaire ne connaissait les clients,
protesta tellement de son innocence qu'il fit passer
la conviction dans l'esprit de son défenseur.
— Celui-ci, qui aurait refusé ou très mal plaidé
une mauvaise cause, prit si bien, au contraire,
l'affaire à cœur, il parla, il gesticula, il pleura si
fort que, contre toute apparence, il fit acquitter
son homme.

Quelques jours après, l'avocat vit entrer dans
son cabinet son client, qui portait sous le bras un
paquet soigneusement ficelé.

— Monsieur l'avocat, fit-il, je viens vous re-
mercier de ce que vous avez fait pour moi, et m'ac-
quitter envers vous; malheureusement...

— Oh! mon ami, s'empressa de dire l'avocat,
sur ce mot, ne parlons pas de cela. Je suis assez
heureux du triomphe de la vérité pour me passer
d'autres honoraires.

— Non pas, chacun son métier. Je n'ai pas
d'argent pour le moment, c'est vrai, mais il y a
d'autres moyens. Tenez, voici un coupon de beau
drap...

— Comment! du drap! s'écria l'avocat, faisant
un bond sur son fauteuil.

— Mais oui, celui pour lequel je me faisais pin-
cer bêtement, sans votre secours. Eh bien! il y en
a largement pour deux pantalons: nous allons en
prendre chacun un, n'est-ce pas?

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Entendu les couplets suivants au café-chantant :

Plus de bicyclette et ce ne sera pas trop tôt,
Car ce genre de sport nous échine.
Quand deux amoureux seront en auto,
La femme s'occupera de la machine;
Plus habile qu'un mécanicien,
Elle ouvrira l'œil pour que tout fonctionne bien,
Et dira nerveusement: « Gaston,
Tu devrais faire changer ton piston! »
Leur voiture fil'ra comme le vent:
Mais, comme il n'y aura pas de chevaux devant,
Les gens diront d'un ton railleur
Que les ross's sont à l'intérieur.

Réponse enfantine :

— Qui aimes-tu mieux, ta maman ou une
orange?
— J'aime mieux maman qui me donnera l'orange.

Le notaire galant :

— Comment, madame n'aurait que trente ans?
Vous êtes donc venue au monde à l'âge de vingt
ans?

BIBLIOGRAPHIE

Les drames volcaniques. — L'épouvantable
catastrophe de la Martinique rappelle que les volcans
sont une cause perpétuelle de destruction. En Europe, le
Vésuve est le volcan classique. La poésie, le théâtre, la
littérature ont immortalisé ses éruptions qui ont enseveli
Herculaneum et Pompéi. La destruction de Pompéi est
comme le tragique pendant du désastre de St-Pierre de
la Martinique.

Lord Lytton a immortalisé dans un roman populaire
en toutes les langues — sauf chez nous — les *Derniers
jours de Pompéi*. Ces tableaux de la vie provinciale au
temps des Césars romains sont reliés entre eux par une
intrigue d'un puissant intérêt dramatique.

La catastrophe de St-Pierre remet au premier plan,
avec une réalité saisissante, le cataclysme pompéien et
donne à ce roman toute l'émotion d'une poignante actualité.
Les Derniers jours de Pompéi, adaptation inédite et
littéraire, illustrée de 40 aquarelles hors texte et dans le
texte, est une merveille de typographie et de bon marché.
C'est le chef-d'œuvre pour tous.

Librairie Nilsson, Per Lamm, succ., 7, rue de Lille, Paris.

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900

ALCOOL
DE
MENTHE RICQLES

do
(Le seul Alcool de Menthe véritable)

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**
Exiger le Nom de RICQLES

Impuretés de la peau, dartres,

feux, boutons, glandes, disparaissent avec une cure du
dépuratif Golliez ou Sirop au brou de noix ferrugineux.
Agréable au goût, plus actif et plus digeste que l'huile
de foie de morue. Seul véritable avec la marque des Deux
Palmiers. En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, à Morat.

